



Promotion de la santé
et prévention
Gesundheitsförderung
und Prävention

BILAN 2017
Secteur Ressources & Développement,
Programme Choice

Soutien

Choice est un programme du secteur « Ressources & Développement » de l'association REPER, Fribourg. Ce programme est financé par l'Etat de Fribourg, représenté par la direction du Département de la Santé et des Affaires Sociales (DSAS), ainsi que par La Loterie Romande. Le service responsable est le Service de l'Enfance et la Jeunesse (SEJ).

L'équipe « Ressources & Développement »
Décembre 2017



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH



REPER
Ressources & Développement
Rue Hans Fries 11
1700 Fribourg

Tél : 026/ 323 18 87
Fax : 026/ 323 18 97

E-mail : ressource@reper-fr.ch
Internet : www.reper-fr.ch

INDEX

1	Courte description.....	3
2	Modes d'intervention et statistiques.....	4
	2.1 Statistiques globales.....	4
	2.2 Raisons d'inscription et domaines de traitement	5
3	Les entretiens individuels.....	6
4	Le travail en dynamique de groupe.....	6
5	Le travail avec les familles.....	7
6	La consommation de substance	8
7	Evolution de Choice et perspectives	9
	 Annexe 1 Statistiques pluriannuelles 2013-2017	 11
	Annexe 2 Satisfaction des usagers.....	12

1 Courte description

Choice est un programme de prévention de l'Association REPER pour des jeunes, francophones, entre 12 et 17 ans qui vivent une situation difficile ou dont le comportement et la scolarité inquiètent.

- manque d'intérêt et de motivation
- absentéisme chronique
- retrait, isolement
- angoisse
- désorientation
- agression et usage de la violence
- consommation problématique de drogues légales et illégales
- problèmes d'acculturation pour les jeunes migrants
- difficultés à établir des rapports de confiance et à entrer en relation
- comportements à risque
- comportements sociaux attirant l'attention
- difficultés de communication
- difficultés familiales
- baisse de l'efficacité scolaire

Il offre un accompagnement individualisé de 6 mois, renouvelable, composé de :

- Entretiens individuels et familiaux
- Conseil et soutien familial
- Travail en dynamique de groupe sur des thèmes tels que relation, communication, motivation, consommation addictive et agressivité

Choice s'appuie sur une vision humaniste de l'homme en se fondant sur l'approche centrée sur la personne (Rogers, 1972) et centrée sur les compétences (De Shazer, 1989), de même que sur l'approche systémique. Le but est d'activer les forces et les ressources dans les différents contextes familiaux, sociaux, scolaires et de réhabiliter une projection vers un futur plus confortable.

2 Modes d'intervention et statistiques

2.1 Statistiques globales

78 accompagnements ont été réalisés en 2017. Il s'agit de 35 prolongations de sessions antérieures, ainsi que de 43 nouvelles situations. Parmi ces dernières, 4 suivis ont nécessité un focus particulier sur l'animation de groupe, 11 situations nous ont menés à mettre l'accent sur les entretiens familiaux, et 11 à travailler sur les deux axes. 6 jeunes ont été suivis en entretiens individuels uniquement. Des 43 nouvelles situations 2017, 11 situations ont été analysées pour être réorientées à l'extérieur. Elles ont impliqué un travail conséquent avec la famille. Ainsi 77% des nouvelles situations ont mené à nous centrer particulièrement sur les aspects parentaux et familiaux. De plus, sur les 35 prolongations, 19 d'entre elles ont nécessité un accompagnement familial (54%).

Graphique 1 : Total des jeunes suivis durant l'année 2017

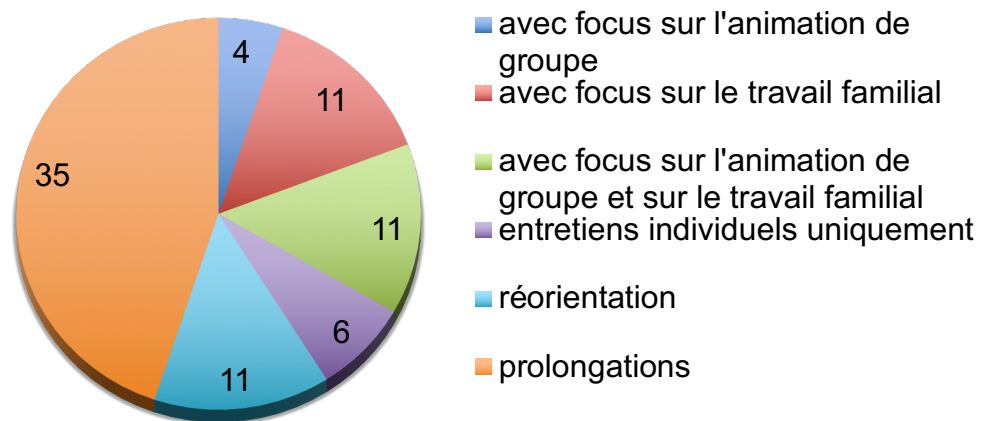


Tableau 1 : Provenance des demandes d'inscription (valeurs brutes)

Service de l'Enfance et de la Jeunesse	5
Classe Relais	0
Demande directe des parents – travail de réseau	4
CO Gruyère Bulle	8
CO Gruyère La Tour	12
CO du Belluard	3
CO du Jolimont	2
CO du Gibloux	4
CO de Pérolles	2
CO de Morat	0
Co de la Veveyse	1
Co de Sarine-Ouest	1
	43

2.2 Raisons d'inscription et domaines de traitement

Nous avons quantifié les raisons d'inscription avancées par les différents services placeurs et avons établi le tableau suivant :

Tableau 2 : Raisons d'inscription Fribourg-Bulle (en pourcentage)

difficulté à accepter des règles et des limites	75
manque d'intérêt et de motivation	69
difficulté à établir des rapports de confiance et à entrer en relation	53
problèmes avec les parents	50
difficultés de communication	50
problèmes avec les pairs	50
baisse de l'efficacité scolaire	44
problèmes avec les enseignants	44
agression et usage de la violence	38
retrait, isolement, angoisse	25
consommation problématique de drogues (légales et illégales)	25
mise en question du niveau scolaire	22
absentéisme chronique	13
autre	6
problèmes d'acculturation pour les jeunes migrants	6
manque d'hygiène corporelle	0

Tableau 3 : Domaines de traitement Fribourg-Bulle (en pourcentage)

estime de soi/sentiment d'autocompétence	78
gestion du cadre parental/rôle parental	69
auto-discipline/organisation	56
opposition avec provocation	47
attachement/séparation dans la constellation familiale	41
retrait/isolement	22
consommation et abus de substances	16
orientation en fonction des capacités cognitive (QI, formation AI, etc.)	9
consommation et abus sans substances	6

3 Les entretiens individuels

Les entretiens individuels ont lieu en moyenne une fois par deux semaines. Ils servent dans un premier temps à établir le lien avec les jeunes. C'est un espace privilégié pour avancer sur les thèmes personnels, visant à renforcer les ressources individuelles, à développer des stratégies personnelles de résolution de problèmes, à augmenter le sentiment d'auto-compétence et l'estime de soi. Les entretiens individuels pour les jeunes préparent les séances familiales. Nombre d'éléments ressortant au niveau des séances familiales sont intégrés au niveau des séances individuelles. C'est également le lieu où nous reprenons des éléments observés lors des séances d'animation de groupe.

Les méthodes que nous utilisons lors des entretiens sont systémiques, centrées sur la personne, orientées vers les ressources et les compétences. Afin de permettre des mises en situation et transfert dans la réalité, nous utilisons également des méthodes hypno-imaginatives.

4 Le travail en dynamique de groupe

Trois groupes d'animation ont eu lieu entre les deux antennes ; deux pour l'antenne de Bulle et un pour l'antenne de Fribourg. Les jeunes intègrent le groupe quand ils sont suffisamment avancés dans leur démarche pour être participant et non visiteur. Il importe d'avoir au moins quatre jeunes pour créer une véritable dynamique de groupe ; nous fixons un maximum à huit.

En 2017, l'antenne de Fribourg a reçu de nombreuses admissions en début d'année qui ont été réorientées après un important travail de réseau sur des aspects familiaux prépondérants ou d'accompagnement vers une évaluation médicale, ou autre. De nouvelles admissions se sont finalisées en fin d'année de sorte qu'un groupe a pu être créé.

5 Le travail avec les familles

Durant cette année 2017, de nombreuses situations nous sont arrivées avec un épuisement du jeune, de la famille et des systèmes externes de soutien. Nombres de parents nous ont contactés pour des conseils, et bien souvent nous avons dû réorienter vers le Service de l'Enfance et de la Jeunesse. Dans de nombreuses situations nous avons dû collaborer étroitement avec des pédopsychiatres pour des évaluations médicales de l'humeur du jeune, avec des psychologues scolaires ou des pédiatres pour des évaluations d'autres troubles tels qu'hyperactivité, déficit d'attention, ... La prise en charge médicale du jeune nous permet de tenir compte de l'aspect du soin, de même qu'elle nous permet alors d'aller de l'avant au niveau du travail de soutien du jeune et du travail familial.

Ce travail d'orientation et d'investigation implique par la suite une grande part de collaboration avec le réseau afin d'éviter une chronicisation de la situation. Cette collaboration implique la famille du jeune, le réseau scolaire, le réseau médical, le réseau social. Faire l'impasse de ce travail et de cette collaboration avec le réseau conduit justement à cette chronicisation et à l'épuisement du jeune, de sa famille et du réseau de soutien du jeune.

A Choice l'année 2017 confirme la tendance des années précédentes à savoir que le travail avec la famille et les parents est indissociable du travail effectué avec le jeune. Ainsi 77% des situations nous ont menés à nous centrer particulièrement sur les aspects familiaux et parentaux. (76% en 2016, 65% en 2015, 76% en 2014, 46% en 2013, 50% en 2012).

Le travail de soutien à la parentalité est un aspect du travail effectué à Choice qui permet de réactiver les ressources éducatives des parents, de les légitimer dans leur fonction parentale. Cela consiste à rendre les parents à nouveau actif dans l'organisation du quotidien de leur jeune, redéfinir un cadre, des règles, affirmer leurs attentes de parents envers le jeune, leurs valeurs. Ce rôle que les parents reprennent ou clarifient permet au jeune de se situer par rapport à un cadre donné. Pour nous, professionnels, cela passe parfois par une fonction de médiation entre jeunes et parents, une fonction de facilitateur de la communication et des échanges, souvent déficitaires en période de crise.

Le travail avec les familles repose sur une mise en lien constante. La construction de la confiance et l'alliance progressive se construisent en parallèle, tant dans les entretiens individuels avec le jeune, que dans les entretiens parentaux et familiaux. C'est une chance à Choice de pouvoir travailler sur ces 3 axes interdépendants, avec des intervenants ayant chacun un rôle bien défini.

Choice est ainsi positionné tant dans le réseau social et scolaire du jeune qu'au niveau personnel et familial du jeune. En fonction de toutes ces connaissances, les intervenants de Choice peuvent ainsi appréhender les situations et intervenir dans les contextes en connaissance de cause. C'est un travail délicat qui nécessite parfois des ajustements et une communication respectueuse et judicieuse des différentes informations que nous possédons. Un travail d'équilibriste et de facilitateur qui demande une capacité d'écoute et de reformulation, un esprit de synthèse ainsi qu'une capacité de prise de décision accompagnée de fermeté parfois.

Au niveau du travail avec « les familles en adolescence », le véritable défi consiste à permettre à chaque membre d'une famille de redéfinir sa place, de rendre chacun responsable de ses choix et des conséquences qui en découlent.

L'année 2017 est aussi une année où quelques familles et jeunes d'années précédentes nous ont recontactés pour un nouveau suivi ponctuel.

Notre message est celui de la nécessité des adolescents à percevoir un cadre ferme et chaleureux pour pouvoir se structurer. Les soirées parents sont un temps d'antenne pour les parents uniquement, un temps d'échange entre eux, qu'ils apprécient et qui leur permet de constater qu'ils ne sont pas les seuls à vivre cette traversée de l'adolescence, parfois rebelle, de leur jeune. Cette année, nous avons effectué une soirée parents à l'antenne de Bulle pour l'ensemble des jeunes de deux volées. Pour l'antenne de Fribourg, corolaire des réorientations de nouvelles situations en début d'année, la soirée parents aura lieu au premier semestre 2018 afin d'intégrer les familles des jeunes admis en fin 2017.

6 La consommation de substance

Cette année a été marquée par des situations complexes de consommation de substance et d'épuisement du système familial.

Pour les questions de consommation, notre pratique vise surtout à sensibiliser le jeune à la globalité de sa situation. C'est un travail d'accompagnement sur la durée, considérant les besoins du jeune, son vécu émotionnel, son système de croyance, ses comportements et les conséquences qui en découlent sur ses différents contextes de vie, physique, scolaire, social, familial. Les parents sont à la fois soutenus et sollicités. Les interventions sont adaptés au stade dans lequel le jeune se trouve vis-à-vis de sa consommation (ex: valider un manque de motivation, encourager l'exploration de soi, explorer les avantages et les inconvénients, déterminer les pas vers le sevrage ou une consommation moins dommageable, identifier les obstacles, etc.). Il s'agit de renforcer chaque étape, sans culpabilité, mais avec responsabilité.

Souvent les jeunes que nous recevons mettent leurs parents au désespoir, notamment en invoquant que de « de toute façon ce sera bientôt légal » ou encore que « tu n'as pas le droit de fouiller ma chambre, c'est mon espace intime ». Il s'agit alors de replacer clairement la loi dans son contexte « non ce n'est pas légal ! Et de plus il y a les règles de la maison ! ». Nous sommes d'avis que les jeunes mineurs doivent recevoir un message très clair. Le cannabis est et restera illégal pour eux. Un tel message est totalement nécessaire au niveau légal et à la fois totalement inopérant à résoudre le problème de consommation du jeune. La question politico-légal est vite écartée, les jeunes considèrent rarement que leurs parents sont dupes et on peut rapidement explorer le cœur du problème.

Pour cela il faut aller plus loin dans l'analyse du problème spécifique du jeune. Nous considérons la dépendance comme une forme de perte de liberté, une perte du choix. Nous constatons dans notre pratique que leur consommation est un symptôme (d'autres choses) et devient un problème en soi, et cela très rapidement, qui se surajoute au problème qu'elle prétendait résoudre. En somme cela devient un cercle vicieux et le défi est de le rompre avant que l'ornière ne se

creuse. Le travail est toujours multifocal et l'implication des parents est incontournable. In fine l'accompagnement des parents les soutient dans leur droit et leur devoir à pouvoir réaffirmer « nous sommes tes parents ! Tu ne peux pas nous empêcher de l'être, nous exclure ou nous paralyser. Nous avons ce rôle de t'accompagner et nous allons le conserver ! Par responsabilité et par amour ». Le travail avec le jeune vise à le soutenir dans l'exploration de ses besoins et à y donner des réponses plus fonctionnelles.

7 Evolution de Choice et perspectives

Choice a évolué sur la base d'un constat de terrain inquiétant. De plus en plus de situations nous sont arrivées avec un épuisement du jeune, de la famille et des systèmes externes de soutien. Ainsi nous avons assisté à un risque majeur de chronicisation des situations.

L'enchaînement logique est la chronicisation de la situation à risque et la dégradation de l'environnement : peu à peu les réseaux de soutien s'épuisent et les ressources naturelles s'altèrent. Pour une famille, une situation à risque qui dure crée de nouveaux patients et de nouvelles implications : apparition d'échecs professionnels, refus scolaires, alcoolisme, toxicomanie, chômage, etc.

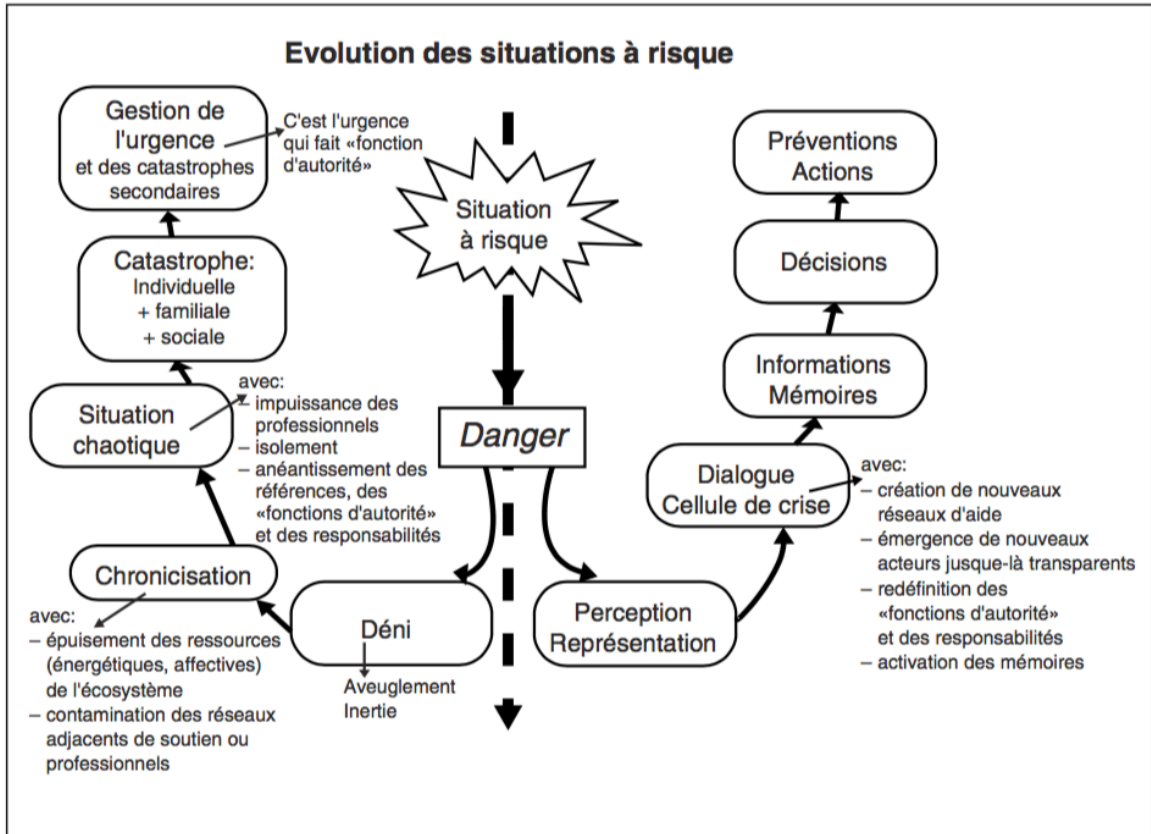
Les évolutions d'une situation à risques :

- *La situation à risque* entraîne le danger
- *Le danger*, en cas favorable, provoque des actions de perception puis de représentation ; puis de circulation d'information et la création de réseaux de décision. Donc la maîtrise du risque et des actions adaptées ;
- le *danger*, qui passe inaperçu et dure, provoque une aggravation des incidents jusqu'à organiser une véritable situation chaotique et la ruine des fonctions d'autorité de référence;
- *l'irruption de la catastrophe redéfinit l'urgence comme seule fonction d'autorité* efficiente et détruit une partie de l'écosystème.

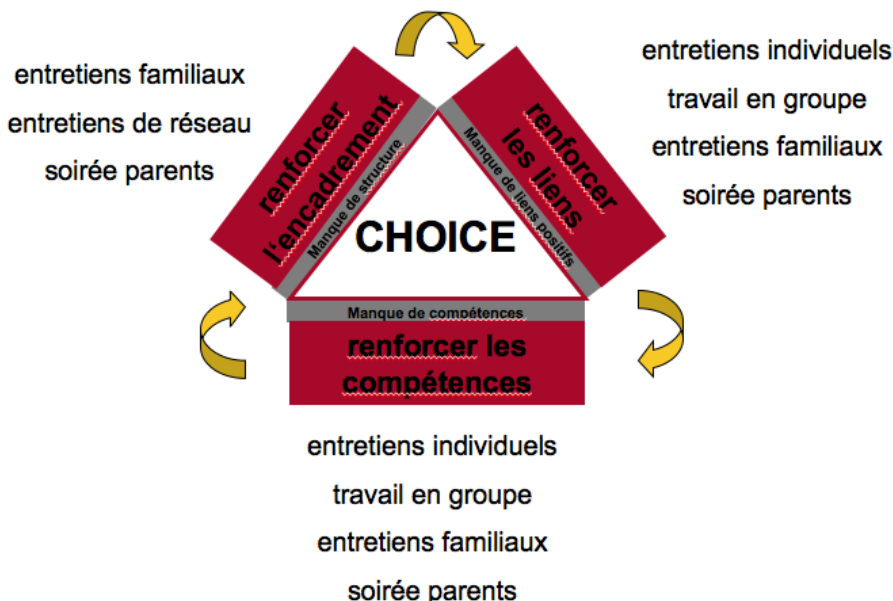
Il nous est alors clairement apparu que la seule parade efficace pour maîtriser l'emballement de ces processus est la reconstruction de nouveaux réseaux d'acteurs où la pensée du risque et du danger sera possible. La question est de savoir « qui » peut mobiliser et recréer de « nouveaux réseaux d'acteurs », plus transversaux et plus interdisciplinaires que les systèmes d'origine ayant permis, par leur dysfonctionnement, l'irruption des catastrophes.

Pour restructurer un fonctionnement familial et global, il est nécessaire de remettre en place l'architecture des différentes fonctions d'autorité qui président à son fonctionnement : autorité parentale, réaffiliations au système et à l'autorité scolaire, réaffiliations aux circuits de santé, aux institutions sociales etc. Sinon l'urgence catastrophique sera le seul moteur de l'évolution de la situation et la seule fonction d'autorité – à la place des professionnels sociaux et des acteurs de prévention mandatés pour maîtriser les processus destructifs.

Les prises en charge familiales apparaissent comme des issues adaptées pour prévenir l'aggravation des situations à risques. Elles ne suffisent pas parfois et il est nécessaire de développer *une approche globale* sur l'ensemble d'une situation à risques chronicisée. Dans le cas de familles en détresse sociale, il faut encore voir plus loin et *plus communautaire*... cf tableau tiré de Guitton, Catherine. « Risques majeurs et fonctions d'autorité », *Thérapie Familiale*, vol. 23, no. 2, 2002, pp. 147-155.



Ainsi un travail multisystémique est incontournable et n'a fait qu'augmenter au fil des années. C'est le garant d'un développement sain qui se pérennise dans le temps :

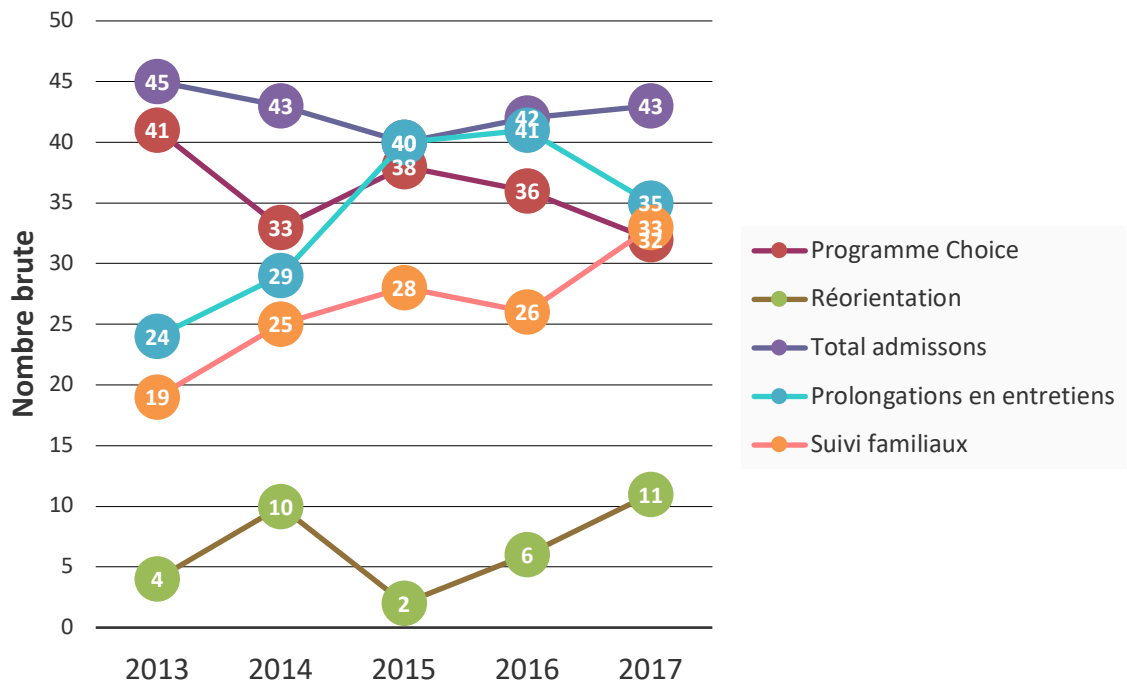


Annexe 1 Statistiques pluriannuelles 2013-2017

2013	2014	2015	2016	2017	
41	33	38	36	32	Programme Choice
4	10	2	6	11	Réorientation
45	43	40	42	43	TOTAL NOUVELLES ADMISSIONS

24	29	40	41	35	Prolongations en entretiens
19	25	28	26	33	Suivis familiaux

Annexe 1 Statistiques pluriannuelles 2013-2017



Annexe 2 Satisfaction des usagers

